

FICHE ECRITURE D'ICONE

Qu'est-ce qu'une icône :

Selon Youcat au n° 358 : du grec eîkôn, "image" ; une icône est une image du culte de l'Église orientale, que l'on "écrit" avec beaucoup de vénération dans la prière et le jeûne.

Elle suscite une relation mystique entre celui qui la contemple et le modèle représenté (le Christ, des anges, des saints).

Qui peut écrire une icône ?

S'agit-il d'une vocation ? Autrefois, seuls les moines **écrivaint** des icônes et, dit-on au le VII^e Concile œcuménique, « si le peintre n'est pas moine, l'évêque doit répondre de la sainteté de sa vie ».

Aujourd'hui tout chrétien peut faire cette approche, dans la mesure où il en fait une démarche spirituelle, qu'il sache peindre ou non. « *L'icônographe contemporain doit retrouver l'attitude intérieure des iconographes d'autrefois, laisser vivre en lui la même inspiration. Ainsi trouvera-t-il la véritable fidélité qui n'est pas répétition mais révélation nouvelle, contemporaine, de la vie intérieure de l'Église* » (Léonide Ouspensky).

Extrait du Le Messager orthodoxe, numéro spécial, « Vie de l'icône en Occident », N° 92, 1983.

Comment comprendre la démarche ?

Le travail de l'icônographe est par excellence un travail de silence, de prière et de solitude. **L'un de ses buts** est de transmettre à travers l'icône sa ferveur religieuse, qui est source de vie spirituelle, et de vivre et d'exprimer sa foi à travers elle.

Mais de tout temps les iconographes se sont regroupés en « ateliers », tout comme les Compagnons du Moyen-Âge, non seulement pour recevoir un enseignement ou pouvoir mieux « pratiquer » l'abnégation de soi, par humilité et véritable anonymat, mais surtout pour que le peintre d'icônes « isolé » ne puisse commettre des erreurs dogmatiques dans l'icônographie.

Toutes les icônes anciennes sont dites « canoniques » et il faut bien connaître ces dogmes et canons avant d'aborder toute inspiration personnelle. Le regroupement permet une certaine vérification et obéissance à la Tradition, c'est-à-dire à ceux qui nous ont précédés dans la Vérité. On ne peut et on ne doit faire « cavalier seul » : c'est pourquoi, également, l'icônographe reçoit son « ministère » de l'Église.

Extrait du Le Messager orthodoxe, numéro spécial, « Vie de l'icône en Occident », N° 92, 1983.

Brièvement d'hier à aujourd'hui :

L'icône : fenêtre ouverte sur l'invisible

Dès les premiers siècles de notre ère, les chrétiens ont gardé chez eux des icônes (du grec eikona, « image ») du Christ, de la Vierge, des premiers saints et des martyrs. Les premières icônes ont été peintes par les apôtres et **l'évangéliste Saint Luc** a lui-même peint la première icône de la Vierge.

Au VI^{ème} siècle, les icônes sont présentes partout dans l'empire Byzantin. Elles sont peintes à **l'encaustique** (cire chaude) ou à la **tempéra** (peinture à l'œuf), comme l'étaient les peintures funéraires d'Égypte-Romaine telles que nous les connaissons par les portraits du Fayoum.

Se définissant comme un **art sacré**, l'icône ne cherche pas à traduire des sentiments humains ou subjectifs mais une autre beauté, **spirituelle et intérieure**. Elle traite l'espace et le temps avec une totale liberté, déjoue les règles de perspective pour se placer sur le plan **de l'atemporel, du mystère, de l'infini**. Sa facture plate vient exprimer ce qui n'est pas soumis aux lois de la pesanteur.

L'icône s'exprime à travers des **symboles** jusque dans sa technique : les premières couches sont très sombres et progressivement les couleurs s'éclaircissent, pour marquer le passage **des ténèbres vers la lumière de la Résurrection**.

Alors que "l'art religieux" s'est progressivement orienté vers l'humanisme et l'esthétisme, l'icône, elle, est demeurée fidèle à sa vocation première : **exprimer la transcendance**.

« Loin d'être pour nous un objet de délectation esthétique ou de curiosité scientifique, **l'icône a un sens théologique très net** : de même que l'art profane représente la réalité du monde sensible et émotionnel tel qu'il est vu personnellement par l'artiste, l'icône représente **la réalité du Royaume qui n'est pas de ce monde**, telle que nous l'enseigne l'Église. Autrement dit, elle représente, à l'aide de symboles, ce même monde sensible et émotionnel, délivré du péché, transfiguré et déifié. » Léonide Ouspensky

Du site : <http://www.tradition-icomes.com/index.php>

Quelques éléments et étapes :

Le support : Il faut choisir ce qu'il y a de mieux et de plus simple c'est-à-dire au plus près de ce qui est naturel et non pas facile. Les essences les plus utilisées sont : le tilleul, le hêtre, le peuplier. La surface est creusée en son milieu et préparée pour recevoir l'écriture de l'icône.

Le dessin : il se fait sur un papier léger, on commence selon le procédé du trait contour. Le trait n'est pas construit, il est continu, linéaire, inscrit dans notre mémoire. Le dessin achevé est **reporté** sur la planche. **On utilise un pigment rouge sur le verso de la feuille du dessin**. On reporte le dessin en repassant avec précision sur les traits.

La gravure : on grave en repassant sur les lignes du dessin.

L'écriture : **on commence par poser les feuilles d'or en le collant sur un fond peint en rouge pour que l'or soit réchauffé et non terné**. Vient ensuite le temps de la peinture de l'icône, où l'on dépose les couleurs des plus foncées aux plus claires. On termine par les filets d'encadrement. Une icône n'est véritablement achevée qu'à l'inscription des initiales, noms et intitulés (titre).

Les finitions : Le vernissage et l'olifa se font en plusieurs étapes pour obtenir la patine.

Quelques points repris du livre : l'Art de l'icône, une discipline spirituelle et une technique immuable, d'Alain Dufourcq, iconographe

Prière de l'iconographe :

Seigneur Jésus-Christ, Notre Dieu,
Toi qui es Infini dans Ta Divinité, dans la plénitude des temps
Tu as voulu naître de la Vierge Mère de Dieu,
et revêtir ainsi la Nature Humaine d'une manière qui dépasse tout entendement.
Tu as daigné te laisser représenter et Tu as imprimé les traits de Ta Sainte Face sur le Saint Suaire. Toi Le Vrai Dieu,
Tu as répandu La Lumière sur Ton Apôtre et Évangéliste Luc,
afin qu'il fût capable de Reproduire la Beauté de Ta Mère Très Pure Te portant enfant dans ses bras.
Maître Divin de l'Univers, Illumine l'Âme, le Cœur et l'Esprit de Ton Serviteur.
Guide sa main afin que pour Ta Gloire et la Beauté de Ta Sainte Église,
elle puisse Représenter d'une manière Parfaite et Digne Ton Icône Sacrée,
celle de Ta Mère Très Pure et celle de Tous les Saints.
Sauve-le de toute tentation du démon et Pardonne les péchés de ceux qui,
en Vénération ces Icônes, rendront Hommage au Modèle qui Est dans les Cieux.
Viens en nous, Très sage Artiste du monde !
Viens, Sublime dans la moindre fleur comme dans l'astre céleste !
Viens, diversité indicible et Beauté Éternelle ! Viens et illumine le sombre chaos de mon âme !
Viens et fais de nous une nouvelle créature en Christ !
Viens, Consolateur, Esprit Saint, et demeure en nous !
Par l'Intercession de Ta Mère Toute Sainte,
du Bienheureux Apôtre et Évangéliste Luc
et de Tous les Saints.

Amen